

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"

(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

Téléphone (38) 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 90 F

M. le Régisseur de recettes de la
D.D.A. du Loiret93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

BULLETIN TECHNIQUE N° 2

ÉDITION "GRANDES CULTURES"

3 MARS 1983

COLZA

GROSSES ALTISES :

Les récentes observations menées dans les cultures confirment tout à fait la situation décrite dans le Bulletin n° 1 du 25 Janvier dernier :

* Dans les parcelles traitées au semis (Curater) ou à l'aide d'une Pyrèthrinoïde entre fin Septembre et tout début Novembre, les altises adultes ont été maîtrisées et un traitement de rattrapage sur larves est inutile.

* Dans les parcelles non traitées à l'automne ou traitées trop tard, les populations larvaires sont souvent très importantes.

D'autre part, les galeries de larves d'altises dans les pétioles favorisant l'action du gel, des épandages d'azote liquide pratiqués lors des froids de Février sur des cultures mal protégées ont contribué à provoquer une mortalité importante des plantes les plus infestées. Ainsi, certaines cultures sont pratiquement détruites, notamment dans le Loir-et-Cher.

Ces dégâts montrent à nouveau la nécessité de lutter contre les altises :

* La protection la plus efficace consiste en une intervention contre les adultes à l'automne, à l'aide d'une pyrèthrinoïde, si des captures importantes (20 à 30 altises) sont enregistrées dans une cuvette jaune affleurant le niveau du sol.

* Le traitement sur larves en hiver à l'aide de parathion, solution de rattrapage, n'est que moyennement efficace.

Les larves d'altises n'ont que peu grossi depuis notre dernier bulletin et n'ont pas encore migré vers le coeur des plantes (gels du 5 au 25 Février). Il est encore possible d'intervenir rapidement sur les cultures infestées (plus d'une larve par plante en moyenne) et non gelées, si l'état du sol le permet.

PRODUITS UTILISABLES : Parathion methyl, parathion éthyl et oléoparathion.

Ne pas appliquer de désherbant dans les 15 jours suivant le traitement.

CHARANÇON DE LA TIGE :

La reprise d'activité de cet insecte n'a pas été constatée. Les premières captures pouvant intervenir lors des prochains jours, il est temps maintenant d'installer les cuvettes jaunes en cultures (les maintenir au niveau du sommet de la végétation.)

P. 50

La cuvette permet d'apprécier les risques que fait courir cet insecte à vos cultures :

- * Le seuil d'alerte est de 10 captures en 24 heures,
- * Le cumul de 40 captures en quelques jours doit vous inciter à traiter.

PRODUITS UTILISABLES : Parathion, Lindane, Méthidathion, Endosulfan, Pyréthrinoides.

Compte tenu de leur rémanence et de leur bonne efficacité quelle que soit la température, les produits appartenant à cette dernière famille nous semblent les plus performants pour cet usage.

FUMURE MINERALE :

AZOTE :

Il est maintenant souhaitable d'apporter de l'azote, dont une partie au-moins doit se trouver présente à la reprise de végétation. Si cet apport doit être effectué en liquide, il est urgent d'intervenir si ce n'est déjà fait.

SOUFRE :

Le colza a des exigences en soufre élevées (35 à 55 kg de soufre à l'ha). Il ne peut assimiler cet élément que sous forme de sulfates: 85 à 135 kg de SO₃ par hectare. Dans cette fourchette, les fortes doses seront à réserver aux sols sableux, filtrants et à faible niveau de réserve, ou aux sols mal pourvus en cet élément (analyse de sols, symptômes de carence en soufre les années antérieures).

Toute carence en soufre, même passagère, a des répercussions définitives sur le rendement.

Il est préférable, pour éviter le lessivage des sulfates, d'apporter cet élément au printemps, sous forme :

- * de sulfate de potasse (45 % de SO₃). Prévoir cet apport potassique de printemps dans la fumure de fond automnale.
- * de sulfate d'ammoniaque, (57 % de SO₃).
- * de superphosphate 18 (30 % de SO₃) ou de superphosphate 25 (20 % de SO₃). La fumure phosphatée ne sera pas utilisable par le colza et sera imputée à la culture suivante.

* de sulfate de magnésie (50 % de SO₃)

* de solutions azotées contenant des sulfates.

Cet élément devra être présent dans le sol dès la reprise de la végétation.

F E V E R O L E S

MALADIES :

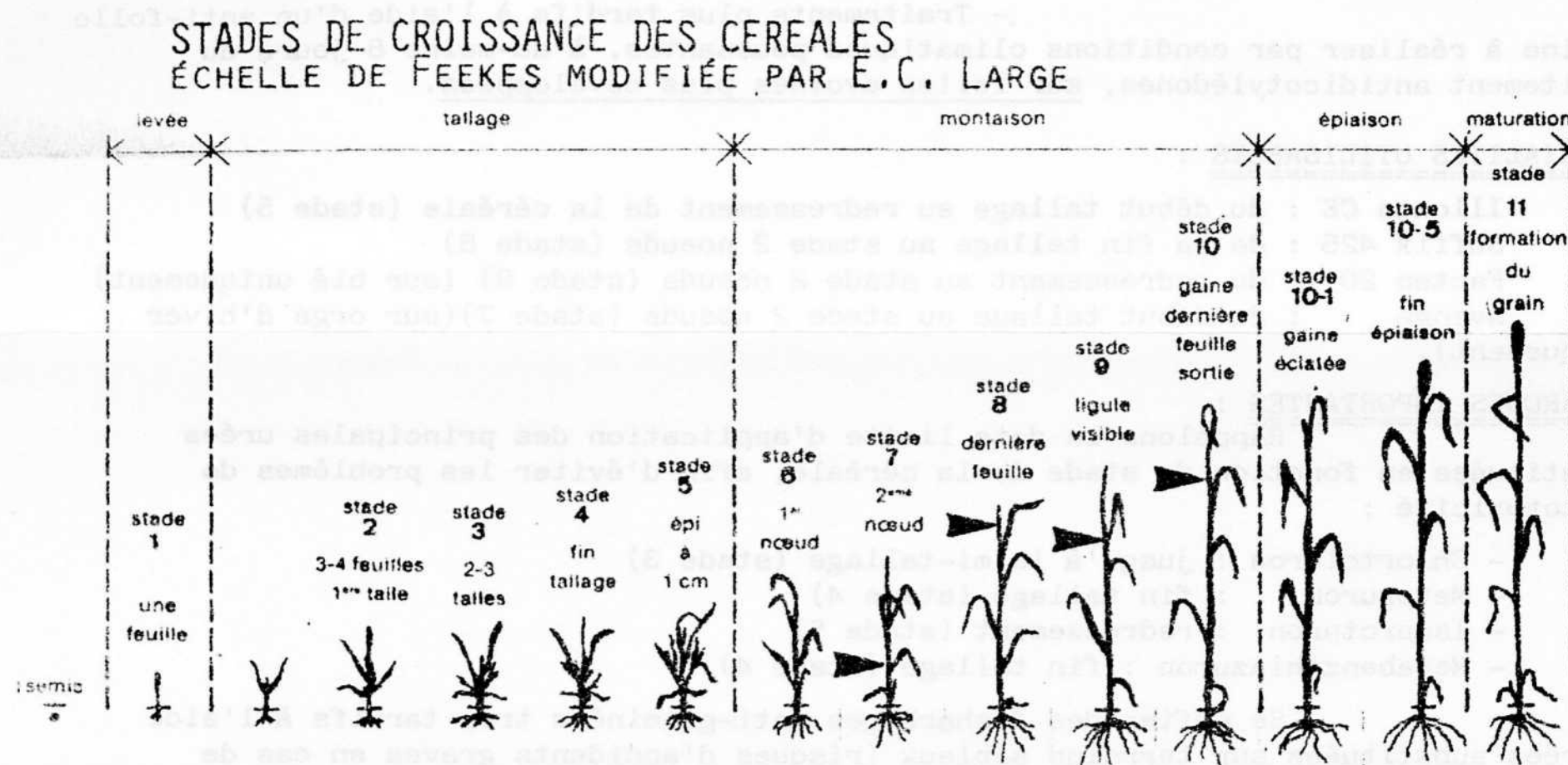
Depuis notre dernier bulletin, de nouvelles attaques d'anthracnose dues à *Aschochyta fabae* ont été observées dans le Cher, l'Indre et le Loir-et-Cher.

Sur les parcelles où des attaques sont observées, intervenir à l'aide de Benomyl, de Methylthiophanate ou de Carbendazime (400 à 500 grammes de matière active à l'hectare).

....//....

CEREALES D'HIVER

Echelle des stades végétatifs :



STADES ACTUELS DES CULTURES :

La majorité des cultures de la région sont actuellement en cours ou en fin de tallage (stades 3-4 de l'échelle de Feekes-Large).

Les céréales semées précocement (début Octobre), assez rares, sont actuellement au stade redressement — épi à 1 cm (stade 5).

Les cultures les plus précoces, très peu nombreuses, atteignent déjà le stade 1^{er} noeud (Indre, secteur de Levroux).

DÉSHÉRBAGE DE FIN D'HIVER :

/ Observez dès maintenant vos cultures et identifiez les adventices présentes /

Les situations suivantes peuvent être rencontrées :

* Absence de mauvaises herbes (parcelles désherbées ou non à l'automne) : attendre une éventuelle levée ultérieure pour intervenir.

* Présence de dicotylédones au stade plantule et absence de graminées : intervenir avec un antidicotylédones. Un colorant nitré peut suffire.

* Présence uniquement de graminées : désherbage le plus précoce possible avec un antigraminée spécifique (urées substituées).

L'efficacité de ce traitement contre les dicotylédones à venir est souvent insuffisante et notamment à l'égard du gaillet : une intervention ultérieure contre ces adventices pourra s'imposer.

N'utiliser le Metabenzthiazuron (Tribunil) que sur graminées jeunes non tallées et en l'absence de ray-grass et de folle-avoine.

* Présence à la fois de graminées et de dicotylédones :

Traiter avec un herbicide complet (urée substituée + antidicotylédone) avant la fin tallage.

* Céréales envahies par la folle avoine : deux façons de procéder:

- Application d'un antigraminée à base de Chlortoluron, de Metoxuron ou d'Isoproturon à forte dose (1800 g/ha), tant que la folle avoine n'a pas dépassé le stade 3 feuilles.

- Traitements plus tardifs à l'aide d'un anti-folle avoine à réaliser par conditions climatiques poussantes, à au-moins 8 jours du traitement antidicotylédones, sur folles avoines plus développées.

SPECIALITES UTILISABLES :

Illoxan CE : du début tallage au redressement de la céréale (stade 5)
Suffix 425 : de la fin tallage au stade 2 noeuds (stade 8)
Facten 20 : du redressement au stade 2 noeuds (stade 8) (sur blé uniquement)
Avenge : du début tallage au stade 2 noeuds (stade 7) (sur orge d'hiver uniquement).

REMARQUES IMPORTANTES :

Rappelons la date limite d'application des principales urées substituées en fonction du stade de la céréale, afin d'éviter les problèmes de phytotoxicité :

- Chlortoluron : jusqu'à la mi-tallage (stade 3)
- Metoxuron : fin tallage (stade 4)
- Isoproturon : redressement (stade 5)
- Metabenzthiazuron : fin tallage (stade 4)

Se méfier des désherbages anti-graminées trop tardifs à l'aide d'urées substituées sur terrains sableux (risques d'accidents graves en cas de pluies).

Ne pas utiliser de Chlortoluron ou de Metoxuron sur les variétés sensibles Abo, Arminda, Carat, Corin, Hobbit, Maris Huntsmann.

FUMURE AZOTÉE :

Toutes les cultures devraient avoir déjà reçu le premier apport.

Pour les rares cultures particulièrement en avance, (semis de Septembre ou début Octobre) et atteignant maintenant le stade épi à 1 cm, voire le stade 1er noeud (Indre), il est temps d'effectuer le 2ème apport.

RÉGULATEURS DE CROISSANCE :

Quelques rares cultures atteignant déjà ce stade, nous rappelons que le CCC doit être employé entre la fin tallage et le stade épi à 1 cm, sur une culture bien implantée et par temps poussant (température égale ou supérieure à 10-12°). Pour être rentable, le produit ne doit être appliqué qu'en cas de risque de verse

MALADIES DU PIED :

Malgré un automne pluvieux et un hiver doux, les maladies du pied ont encore peu évolué.

Elles ne touchent pour l'instant qu'un nombre limité de talles (3 à 5 %) et atteignent dans le pire des cas la 2ème gaine.

Sachant que le piétin verse n'est nuisible pour la plante que lorsqu'il atteint la tige, nous déconseillons formellement les interventions précoces systématiques pour les raisons suivantes :

* Les attaques sur gaines n'ont aucune incidence sur le rendement et sont facilement arrêtées tant que le champignon n'a pas transpercé la 5ème gaine.

*Le fait de lutter trop tôt contre le piétin verse risque de rompre l'équilibre entre flores pathogènes et de favoriser les attaques de rhizoctone et de fusariose, maladies contre lesquelles nous n'avons pas, à l'heure actuelle, les moyens de lutter efficacement.

* Des souches de piétin verse résistantes aux BMC ont été mises en évidence dans des parcelles du Nord de la France menées en culture intensive.

Aucune analyse de ce type n'a été effectuée dans notre région, mais il est possible que des souches résistantes existent aussi chez nous.

Plus on multipliera les applications de BMC (traitements systématiques inutiles), plus l'apparition et la sélection de ces souches résistantes sera rapide .

Il convient donc de raisonner les traitements contre les maladies du pied, car les BMC ont une efficacité excellente contre le piétin verse et les produits de remplacement beaucoup plus coûteux, pourront eux aussi provoquer l'apparition de résistances s'ils sont utilisés en traitements d'assurance.

RAPPELONS LE SEUIL DE TRAITEMENT :

Intervenir dès que 15 à 20 % des talles présentent des attaques atteignant la dernière gaine. Sinon, attendre le stade 1er - 2ème noeud pour traiter.

MALADIES DES FEUILLES :

- Sur blé, la maladie la plus présente reste la rouille brune. L'oïdium a vu son évolution freinée par les froids. La septoriose est quasi-absente pour l'instant.

- Sur orge d'hiver, les maladies les plus présentes sont Helminthosporium teres, la rouille naine et l'Oïdium. La rhynchosporiose est rare.

- Une éventuelle intervention contre les maladies du feuillage sera fonction de leur développement à la date du traitement outre les maladies du pied (stade 6-7).

Le Service de la Protection des Végétaux sera présent au

SALON DE L'AGRICULTURE

qui se tiendra à Paris, Porte de versailles, du 6 au 13 Mars 1983

Section MINISTERE DE L'AGRICULTURE

Bât. 22. Allée K.

Stand DIRECTION DE LA QUALITE Allée K

Une information vous sera présentée sur le thème :

Le Service de la Protection des Végétaux et le Développement Agricole

L'articulation de nos différentes missions :

- * Avertissements Agricoles,
- * Expérimentation,
- * Diagnostic en laboratoires,
- * Contrôles Phytosanitaires,

Pour une meilleure maîtrise des coûts de production dans la sécurité :
des moyens modernes et cohérents.

752